

est à Paris, ont ouvert leurs classes, depuis le mois de septembre, dans la paroisse de Notre-Dame de Montauban, comté de Portneuf. Mgr Bégin est allé les visiter samedi dernier. Elles occupent un logement provisoire où elles font la classe aux enfants des deux anciens arrondissements les plus rapprochés de l'église. L'année prochaine, elles auront un bon couvent et pourront abriter plus convenablement la nombreuse gent écolière de la localité. Les succès déjà obtenus par ces habiles et dévouées Religieuses leur ont gagné les sympathies et la confiance des braves paroissiens qui leur donnent leur plus cordial appui.

-- Mardi dernier, 6 novembre, les Sœurs de la Charité ont célébré solennellement le 25e anniversaire de la fondation de leur couvent de Saint-Joseph de Beauce. Ce jubilé a donné lieu à une fête religieuse vraiment reconfortante pour la Communauté, fête du cœur, en même temps pour les anciennes élèves et pour les paroissiens reconnaissants. La veille au soir, le village avait été superbement illuminé, et il y avait eu une fort jolie séance au couvent : chant, musique, adresses, etc.

Monseigneur l'Archevêque a officié pontificalement dans l'église, superbement décorée pour la circonstance, au milieu d'un nombreux clergé et de toute la population. La Révérende Mère Ste-Christine, actuellement Supérieure Générale des Sœurs de la Charité, et première Supérieure du couvent de Saint-Joseph,—et plusieurs autres Sœurs qui ont dirigé cette importante maison d'éducation, ont profité de la circonstance pour revoir le théâtre de leurs travaux d'autrefois et remercier le bon Dieu des grâces abondantes qu'il n'a cessé de répandre sur cette institution. "

BIBLIOGRAPHIE

Le Naturaliste Canadien.— Sommaire du numéro d'octobre :
 Quelques musées d'Europe. — Quelques aperçus sur la géologie du Saguenay (P.-H. Dumais). — Les Cicindèles de la province de Québec (G. Beaulieu). — Le Saumon au lac Saint-Jean. — Chez les Fourmis. — Les journaux.

AU COIN DU FEU

NOTRE LANGUE

Au moment où certains fanatiques en délire essaient, au Canada, de flétrir la langue de nos ancêtres, nos lecteurs nous sauront gré, nous l'espérons, de pouvoir lire ici la poésie qu'un de nos poètes Canadiens a écrite, il y a quelques années, sur le *doux parler de France* :

Notre langue naquit aux lèvres des Gaulois,
 Ses mots sont caressants, ses règles sont sévères,
 Et, faite pour chanter les plus nobles exploits,
 Elle a puisé son souffle aux refrains des trouvères.

Elle a le charme exquis du timbre des Latins,
 Le séduisant brio du parler des Hellènes,
 Le chaud rayonnement des émaux florentins,
 Le diaphane et frais poli des porcelaines.